

JORDANIE

E.108/Doc. n° 4

Mise à jour n° 31

Réf. : 18 – page 1

INDICATEURS MACROÉCONOMIQUES ET AGRICOLES ¹

	UNITÉ	2000	2005
POPULATION			
Population totale	Millions	4,97	5,70
Population rurale	Millions	1,06	1,18
Pourcentage rurale / totale	%	21,3	20,7
Population active totale (PAT)	Millions	1,65	1,86
Population active agricole (PAA)	Millions	0,19	0,19
PAA / PAT	%	11,42	10,43
	UNITÉ	2000	2003
PRODUCTION			
Produit par habitant (PIB/hbt)	\$	1 681	1 626
Produit intérieur brut agricole (PIBA) / Produit intérieur brut (PIB)	%	2,25	2,17
FACTEURS DE PRODUCTION			
Surfaces cultivées	1 000 ha	399	400
Surfaces irriguées	1 000 ha	75	75
Surfaces cultivées / tracteur	Hectares	69,61	69,32
ÉCHANGES AGRICOLES			
Importations agricoles	Millions \$	840	1 020
Exportations agricoles	Millions \$	294	440
Exp. agricoles / Exp. totales	%	15,50	14,29
Imp. agricoles / Imp. totales	%	18,36	18,17

¹ Sources : Med Agri 2005 et Statistiques démographiques Nations Unies 2006.

JORDANIE

E.108/Doc. n° 4

Mise à jour n° 31

Réf. : 18 – page 2

L'OLÉICULTURE EN JORDANIE

1. Aspects agronomiques

En l'an 2001, la surface oléicole totale de la Jordanie était de 110 350 ha : 77 % de cette surface était conduite en régime pluvial. La surface en production était estimée à 85 928 ha (78 % du total). En 2006, la surface oléicole estimée est de 122 000 ha.

Il s'agit d'une oliveraie relativement jeune puisque seulement 4 % des plantations sont âgées de plus de 50 ans.

La densité moyenne de plantation varie entre 120 et 150 arbres/ha, pour les surfaces en régime pluvial et en régime irrigué respectivement.

Les rendements moyens sont d'environ 1 300 kg d'olives/ha, avec de grandes variations selon les cas (2 190/508 kg d'olives/ha).

Les prévisions de plantation de nouvelles oliveraies portent sur des surfaces de 2 700 ha/an d'ici l'année 2005, afin de disposer d'un patrimoine oléicole de plus de 121 000 ha.

La variété la plus diffusée est la "Rasi'i". C'est une variété à double aptitude, originaire de la Jordanie. Elle est cultivée dans la zone montagneuse où la pluviométrie est d'environ 330 mm par an. En raison de sa résistance à la sécheresse, elle est également diffusée dans les zones orientales les plus arides du pays où sont réalisées des irrigations d'appoint. Il s'agit d'une variété rustique, caractérisée par une faible capacité d'enracinement. Bien que son entrée en production soit de durée moyenne, ses fruits mûrissent tardivement. Sa productivité est élevée et alternante. Le pourcentage d'huile dans les fruits varie entre 15 % et 28 % en fonction des techniques d'extraction utilisées, des zones de production et des conditions hydriques de culture. Elle est résistante aux basses températures et aux maladies les plus communes. Elle est tolérante à la salinité.

2. Aspects socio-économiques

Malgré sa faible contribution (3,5 %) à la formation du PIB, l'agriculture est l'un des secteurs fondamentaux de l'économie nationale pour son importance socio-économique et ses bénéfices environnementaux. En effet, l'agriculture est une source de revenus pour environ 15 % de la population jordanienne et elle permet d'éviter la tendance à l'exode rural puisqu'elle fournit un emploi à environ 6 % de la population active.

JORDANIE

E.108/Doc. n° 4

Mise à jour n° 31

Réf. : 18 – page 3

La culture de l'olivier aide à fixer les populations en milieu rural. En effet, dans la plupart des aires de montagnes, il n'est pas possible de pratiquer d'autres activités agricoles. L'oléiculture permet également de réduire l'érosion des sols, ce qui en fait une arme extrêmement efficace pour lutter contre la désertification.

À ces effets positifs, il faut ajouter les vertus de l'huile d'olive pour la santé et la gastronomie. Il n'est donc pas surprenant que les autorités jordaniennes accordent actuellement un intérêt particulier au développement de l'oléiculture et qu'elles fassent de son expansion l'une de leurs priorités.

Le nombre d'exploitations agricoles « avec une oliveraie » était en l'an 2000 de 64 079 : plus de 84 % étaient inférieures à 5 ha et occupaient une surface supérieure à 55 %. On ne comptait que 463 (0,7 %) exploitations de plus de 50 ha, qui occupaient une surface de presque 10 % du total.

La participation du secteur oléicole dans la production finale agricole de la Jordanie varie avec l'alternance du volume des récoltes mais est en moyenne de l'ordre de 5%.

Le prix moyen à la production des huiles d'olive vierges au cours de la campagne 1999/00 était de 2 500 Fels/kg (1 JD = 1 000 Fels).

3. Le secteur de la transformation

En 2000, on comptait en Jordanie 101 huileries, dont 81 % utilisaient des systèmes continus d'extraction. On trouvait également 3 unités d'extraction d'huile de grignons, 4 unités d'élaboration des olives de table et 10 entreprises de conditionnement d'huiles alimentaires. Il semble que la capacité industrielle soit suffisante pour transformer en temps adéquat les volumes actuels de production.

La récolte des olives a lieu tard pour favoriser l'obtention d'un plus grand rendement en huile. Dans le processus industriel, les olives apportées par chaque producteur sont broyées séparément. Le propriétaire de l'huilerie retient 9,1 % de l'huile produite à titre de contrôle industriel.

En ce qui concerne les aspects qualitatifs, 75 % des huiles ont un degré d'acidité compris entre 1 et 3,3. Celles ayant moins d'un degré représentent 15 % et celles de plus de 3,3, 10 %.

JORDANIE

E.108/Doc. n° 4

Mise à jour n° 31

Réf. : 18 – page 4

4. Production et commercialisation

La production moyenne d'huile d'olive au cours de la période de quatre campagnes 2000/01-2003/04 a été de 23 500 t. La production moyenne d'olives de table a atteint 22 900 t. Il s'agit presque exclusivement de préparations en vert.

Lorsque les jeunes oliviers (22 % du total) entreront en pleine production (ce qui est prévu pour la campagne 2005/06), la quantité d'huile produite dans le pays pourra atteindre un niveau de 24 000-25 000 t, ce qui représentera une augmentation de 78 % par rapport à la moyenne des années 90, qui était de 13 200 t.

Il convient également de tenir compte des prévisions des nouvelles plantations programmées jusqu'à l'année 2005 (2 700 ha/an) et qui devraient situer la production à environ 30 000 t/an.

Cette production sera probablement absorbée par le marché intérieur, grâce à la croissance démographique, à l'augmentation du tourisme et aux politiques d'information sur les effets positifs de l'huile d'olive sur la santé, ajoutées à une commercialisation plus efficace et à la production d'un produit de meilleure qualité. En effet, les prévisions pour l'année 2008 indiquent que la consommation pourrait atteindre 28 000 t.

La consommation moyenne d'huile d'olive au cours de la période de quatre campagnes de référence (2000/01-2003/04) a été de 21 500 t/an, soit un peu moins que la production. La consommation moyenne d'olives de table a atteint 21 400 t/an, niveau également inférieur à celui de la production.

Les échanges d'huiles d'olive ne sont pas très importants. Durant la période de référence, le solde net d'importation a été d'environ 1 500 tonnes/campagne, alors que les exportations moyennes étaient à peine de 1 500 t/campagne. La consommation apparente a diminué de 5 kg/habitant au début des années 70 à 4 kg/habitant à la fin des années 90. En revanche, la consommation par habitant des autres huiles végétales (soja, tournesol, colza, palme, etc.) est passée de 5 kg/habitant en 1971 à 11 kg/habitant en 1999.

En résumé, au cours de la période de référence, malgré un record historique de production enregistré au cours de la campagne 2002/03 (28 000 t), on a pu observer un équilibre relatif entre l'offre et la demande, qui pourrait se rompre dans un avenir très proche, dès que les nouvelles plantations entreront en production. En conséquence, il conviendra d'appliquer des mesures adéquates en vue d'encourager la consommation d'huile d'olive et d'éviter des situations de déséquilibre sur le marché.

5. Principaux problèmes du secteur oléicole jordanien

Outre les problèmes structurels du secteur, il convient de citer les problèmes suivants : information insuffisante des producteurs, absence de coordination entre les oléiculteurs et les oléifacteurs, problèmes liés à la qualité et à la conservation des huiles et absence d'une structure commerciale adéquate.

En ce qui concerne ce dernier aspect, ce sont les ventes directes qui prédominent de manière quasiment absolue. Les producteurs vendent leurs huiles non filtrées dans des conditionnements de 18 kg, sans étiquette ni identification. Seules sont commercialisées de petites quantités d'huiles filtrées, dans des conditionnements de moindre capacité. En outre, l'absence de contrôles rend impossible le respect de normes minimales de qualité.

Pour résoudre ces problèmes, il est prioritaire d'instaurer une politique efficace, aussi bien d'information que de formation et de transfert de technologies, afin de permettre de récupérer le retard et la méconnaissance des techniques de culture de l'olivier. Ces politiques devront s'adresser aux agriculteurs jordaniens et, en général, à tous les professionnels du secteur.

6. Nouvelles plantations

Une éventuelle politique de développement des nouvelles plantations pourrait exiger la recherche de débouchés à l'extérieur pour l'huile d'olive jordanienne, qui se verrait freinée par les prix relativement élevés pratiqués sur le marché intérieur.

Les débouchés les plus faciles pourraient peut-être être trouvés dans les pays importateurs de l'Arabie et chez les populations d'origine jordano-palestinienne, bien qu'il soit nécessaire de tenir compte de la concurrence de la Communauté européenne, de la Syrie, de la Tunisie, de la Turquie, etc.

Un des autres débouchés possibles à l'excédent de la production consisterait à obtenir des quotas d'importation d'huile d'olive en vrac de la part de la Communauté européenne, avec des droits de douane nuls ou réduits. Toutefois, cela pourrait susciter l'opposition des pays producteurs de la Communauté européenne.

La prétention d'exporter à court terme dans de petits conditionnements vers d'autres marchés pourrait être freinée par le volume insuffisant et l'offre d'une huile ni particulièrement séduisante ni suffisamment connue par les opérateurs actifs sur ces marchés. L'un des moyens d'action pourrait être l'encouragement à la création d'entreprises mixtes.

JORDANIE

E.108/Doc. n° 4

Mise à jour n° 31

Réf. : 18 – page 6

7. Bureau de l'olivier

La problématique qui caractérise le secteur oléicole en Jordanie et la recherche de solutions modernisatrices qui le rendent plus compétitif et rentable, ont conduit les autorités jordaniennes à créer un Bureau de l'Olivier. La mission de cet organisme innovateur est de coordonner les actions de toutes les autorités publiques et privées qui interviennent dans le secteur oléicole : culture, industrie, commerce, recherche, services, etc., dans l'objectif de résoudre les problèmes et de permettre la conservation et la rentabilité de la filière, en l'analysant dans sa totalité et en agissant par le biais de politiques adéquates sur deux fronts : tenter de réduire le coût de la production locale et chercher à être présent sur les marchés mondiaux. Cela ne sera possible qu'en produisant une huile d'une qualité excellente qui rendra le secteur compétitif face aux marques des autres pays qui sont déjà consolidées sur les marchés internationaux.

Pour atteindre ces objectifs, le Bureau de l'olivier interviendra en collaboration avec les autorités dans les domaines d'action suivants : recherche scientifique, plans de soutien et d'orientation destinés à tous les secteurs oléicoles et campagnes efficaces d'information ; préparation de programmes de production et programmation des besoins. Ces plans seront présentés à la Direction du patrimoine végétal qui sera chargé de leur exécution.

En outre, le Bureau de l'Olivier coordonnera et contrôlera la qualité de l'huile par le biais de l'Organisme pour la Normalisation. Il sera nécessaire de prévoir des analyses et des certifications de qualité pour améliorer le produit, ainsi que le contrôle des huileries, par l'application de règlements garantissant leur bon fonctionnement. Il sera également nécessaire d'effectuer un suivi attentif de la commercialisation et de l'exportation, en cherchant à augmenter la rentabilité et la compétitivité du secteur oléicole.

Le Bureau a également pour objet la création d'une banque de données qui servira d'instrument d'information et sera mise à jour de manière permanente. Cette banque de données sera utilisée aussi bien pour la politique oléicole intérieure que dans le cadre des relations internationales. En ce qui concerne ce dernier point, on notera la nécessité d'intensifier les contacts avec le COI pour obtenir de cette manière l'appui et l'assistance technique de cet organisme, nécessaires pour le développement intégral du secteur jordanien.

Le Bureau sera caractérisé par un organigramme de fonctionnement qui sera constitué d'un comité consultatif, d'une association d'appui formée par des professionnels et des scientifiques (*Association des Amis de l'Olivier*) et d'une Unité d'information qui recueillera les données nécessaires afin de les diffuser auprès des secteurs intéressés.

8. Conclusions

La tendance à la hausse des chiffres de production des huiles d'olive exige que les opérateurs s'orientent vers le marché et considèrent le consommateur comme le centre fondamental d'orientation des décisions.

La qualité devra être le pilier sur lequel se basera le développement du secteur oléicole. Le respect et l'amélioration des techniques de culture, de transformation et de stockage devront être les objectifs prioritaires de tous les agents concernés.

Des stratégies de différenciation du produit devront être élaborées et à cet effet, il conviendra de soigner en particulier la présentation, l'étiquetage, les signes distinctifs et de mentionner les dénominations d'origine, éléments essentiels pour permettre une implantation solide des huiles d'olive jordaniennes sur les marchés et éviter ainsi les risques de perdre les consommateurs potentiels qui ont préféré d'autres huiles végétales moins chères et de qualité inférieure.

Les efforts devront être intensifiés en matière de promotion, travail fondamental pour permettre d'augmenter la consommation, de fidéliser les consommateurs actuels et de capter de nouveaux consommateurs.

JORDANIE

E.108/Doc. n° 4

Mise à jour n° 31

Réf. : 18 – page 8

PROFIL OLÉICOLE¹

I. Données statistiques

A. Données statistiques relatives à la production d'huiles d'olive, d'olives de table et des autres huiles alimentaires

1. Superficie des plantations oléicoles et rendements

a. Évolution de la superficie oléicole (en ha) :

Années	Superficies plantées dans l'année	Superficies arrachées dans l'année	Superficie totale
	Oliviers à huile + Oliviers à fruits de table		Oliviers à huile + Oliviers à fruits de table
1996	4 560	--	86 564
1997	5 229	--	94 139
1998	5 724	-	99 863
1999	5 598	--	105 461
2000	2 589	--	108 050
2001	2 300		110 350
2002 (prévisions)	2 500	--	112 850
2003 (prévisions)	2 700	--	115 550
2004 (estimations)	2 800	--	118 350
2005 (estimations)	2 700	--	121 050

b. Superficie oléicole totale estimée en 2006 (en ha) :

Culture	Superficie totale (non compris les plantations abandonnées)			Superficie en production		
	En sec	En irrigué	Total	En sec	En irrigué	Total
Olives de table	--	--	--	--	--	--
Olives à huile	--	--	--	--	--	--
Olives à double fin	95 200	26 800	122 000	102 300	9 000	111 300
Total	95 200	26 800	122 000	102 300	9 000	111 300

¹ Réponses au questionnaire du Secrétariat exécutif du COI.

JORDANIE

E.108/Doc. n° 4

Mise à jour n° 31

Réf. : 18 – page 9

c. Densité moyenne de plantation (en nombre d'oliviers/ha) :

Type de culture	Oliviers à huile + Oliviers à fruits de table
En irrigué	150
En sec	120

d. Distribution de la superficie oléicole, par tranche d'âge, en 2001 :

Age	Surface (ha)	%
moins de 5 ans	24 420	22,1
entre 5 et 15 ans	48 330	43,9
entre 16 et 50 ans	33 600	30,4
plus de 50 ans	4 000	3,6
Total	110 350	100

e. Rendement moyen à la production (en kg d'olives/ha) :

Type d'oliviers	Campagne 2000/01	Campagne 2001/02
Olives à huile + Olives de table	2 440	1 270

2. Secteur productif

a. Nombre d'exploitations agricoles possédant des oliviers en 2000 :

Superficie en oliviers dans l'exploitation	Nombre d'exploitations	Superficie totale en oliviers(ha)
moins de 1 ha	27 715	8 261
entre 1 et 5 ha	26 510	25 867
entre 6 et 10 ha	5 760	10 729
entre 11 et 20 ha	2 418	5 938
entre 21 et 50 ha	1 213	4 736
plus de 50 ha	463	5 755
Total	64 079	61 286

JORDANIE

E.108/Doc. n° 4

Mise à jour n° 31

Réf. : 18 – page 10

b. Possibilités de mécanisation (travaux culturaux et récolte) :

Rubriques	Surface (ha)	%
Totalement mécanisable	--	--
Partiellement mécanisable	99 310	90
Non mécanisable	11 035	10

c. Participation du secteur oléicole (huiles d'olive et olives de table) dans la production agricole finale du pays en 1999 et 2000 (non compris les produits de l'élevage) :

Rubriques	Année 1999	Année 2000
Secteur oléicole (%)	6 %	--
Production agricole finale	100 %	100 %

d. Infrastructure productive (données de l'année 2001) :

Unités	Nombre	Capacité moyenne de production (tonnes/8 heures)
Huileries traditionnelles	--	--
Huileries avec presses ou super-presses	20	412
Huileries avec système continu (2 ou 3 phases)	81	1 876
Total des huileries	101	2 288
Unités d'élaboration d'olives de table	4	5 000 t/an
Unités d'extraction d'huiles de grignons	3	--
Unités d'extraction d'huiles de graines	--	--
Raffineries d'huiles alimentaires	10	--
Unités de conditionnement d'olives de table	4	5 000 t/an
Unités de conditionnement d'huiles alimentaires	10	--

JORDANIE

E.108/Doc. n° 4

Mise à jour n° 31

Réf. : 18 – page 11

3. Production nationale en huiles végétales fluides alimentaires et olives de table

a. Évolution de la production oléicole¹ (en tonnes) :

Campagnes	Production d'huile d'olive vierge	Production d'olives de table
1996/97 (année)	22 945	16 656
1997/98	14 100	11 002
1998/99	21 413	36 258
1999/00	6 597	8 138
2000/01	27 202	24 293
2001/02	14 429	13 000
2002/03	28 000	28 000
2003/04 (prévisions)	25 000	26 500
2004/05 (provisoire)	29 000	29 000

b. Production par qualité d'huiles d'olive au cours de 2001/02 et 2002/03¹ (campagne du 1^{er} novembre au 31 octobre) :

Qualités	Campagne 2001/02		Campagne 2002/03	
	Quantités (tonnes)	%	Quantités (tonnes)	%
Extra, jusqu'à 1°	2 164	15	4 200	15
Vierge, de 1° à 2°	5 050	35	9 800	35
Courante de 2° à 3,3°	5 772	40	11 200	40
Lampante, plus de 3,3°	1 443	10	2 800	10
Total	14 429	100	28 000	100

¹ Y compris les quantités utilisées en autoconsommation.

JORDANIE

E.108/Doc. n° 4

Mise à jour n° 31

Réf. : 18 – page 12

- c. **Production totale d'olives de table par types au cours des campagnes 2001/02 et 2002/03¹ (campagne : du 1^{er} septembre au 31 août) :**

Quantités en poids net égoutté	Campagne 2001/02		Campagne 2002/03	
	Quantités (tonnes)	%	Quantités (tonnes)	%
Olives de table vertes ²	12 740	98	27 440	98
Olives de table tournantes ³	--	--	--	--
Olives de table noires ⁴	260	2	560	2
Total	13 000	100	28 000	100

4. Prix de revient au cours de la campagne 1999/2000⁵

- a. **Production et transformation des olives (en FELS/kg) :**

Lieu	Rubriques	Montant
Exploitation	Coût moyen de production des olives à huile	700
	Prix moyen payé à la production des olives à huile	450
	Aide directe ou subvention à la production	--
Huilerie	Coût moyen de transformation des olives à huile	250
	Prix moyen payé à la production d'huiles d'olive vierges	2 500
	Aide directe ou subvention à la transformation	--

- b. **Production et transformation des olives de table:**

- **Au niveau de l'exploitation (en FELS/kg)**

Rubriques	Olives vertes	Olives tournantes	Olives noires	Tous types confondus
Coût moyen de production des olives de table	--	--	--	700
Prix moyen payé à la production des olives de table	--	--	--	400
Aide directe ou subvention à la production	--	--	--	--

JORDANIE

E.108/Doc. n° 4

Mise à jour n° 31

Réf. : 18 – page 13

- Au niveau de la confiseries (en FELS/kg)

Rubriques	Olives vertes	Olives tournantes	Olives noires	Tous types confondus
Coût moyen de transformation des olives de table	--	--	--	180
Prix moyen payé à la production des olives de table	1 000	--	1 500	1 250
Aide directe ou subvention à la transformation	--	--	--	--

B. Données statistiques relatives à la consommation et au commerce

1. Consommation nationale

- a. Quantités consommées d'huiles d'olive, de grignons d'olive et autres huiles végétales fluides alimentaires (H.V.F.A.) :

- Quantités totales consommées (en tonnes) :

Rubriques	Campagne 2001/02	Campagne 2002/03
Huiles d'olive vierges auto-consommées	--	--
Huiles d'olive vierges vendues à la tireuse	--	--
Huiles d'olive conditionnées	--	--
Huiles de grignons d'olives conditionnées	--	--
Huiles d'olive dans l'industrie agroalimentaire	--	--
Huiles de grignons d'olive dans l'industrie agroalimentaire	--	--
Total des huiles d'olive et de grignons d'olive consommées	20 000	25 000

Huiles de graines en consommation directe	--	--
Huiles de graines dans l'industrie agroalimentaire	--	--
Total des huiles de graines consommées	38 514	39 394

Total général des H.V.F.A. consommées	58 514	64 394
----------------------------------------------	---------------	---------------

JORDANIE

E.108/Doc. n° 4

Mise à jour n° 31

Réf. : 18 – page 14

b. Quantités totales d'olives de table consommées (en poids net égoutté) :

- Quantités totales consommées (campagne du 1^{er} septembre au 31 août) (en tonnes) :

Rubriques	Campagne 2001/02	Campagne 2002/03
Olives de table auto-consommées		
Olives de table en vrac	--	--
Olives de table conditionnées	--	--
Olives de table dans l'industrie agroalimentaire		
Total	11 500	26 500

- Modes de présentation des olives de table au cours de la campagne la 1999/00 :

Modes	Olives vertes	Olives vertes	Olives noires
Entières ¹	98	--	2
Autres présentations	--	--	--
Total	100 %	100 %	100 %

c. Quantités des autres huiles végétales fluides alimentaires (H.V.F.A.) consommées (en tonnes) :

Huiles	Année 2002	Année 2003
Huile de soja	2 499	2 562
Huile de coton	1 911	1 960
Huile de tournesol	882	904
Huile de colza	32 830	33 667
Autres huiles	452	301
Total des H.V.F.A.	38 514	39 394

¹ Le cas échéant, cassées mais non dénoyautées.

JORDANIE

E.108/Doc. n° 4

Mise à jour n° 31

Réf. : 18 – page 15

d. Consommation par habitant des différentes huiles et olives de table(en kg/hab.) :

Huiles alimentaires et olives de table	Année 2002	Année 2003
Huiles d'olive	--	--
Huiles de grignons d'olive	--	--
Autres huiles alimentaires (H.V.F.A.)	6,8	6,8
Olives de table	--	--

2. Commerce en huiles alimentaires et olives de table

a. Commerce national :

- Prix moyen¹ dans les échanges nationaux des huiles alimentaires en 1999/00 :

Prix moyen (en Fels/kg)	H. d'olive vierge extra 1°	H. d'olive vierge lampante	Huile d'olive	Huile d'olive raffinée	H. de grignons d'olive	Huiles de graines
Au stade de gros	1 150	--	--	--	--	340
Au stade de détail	2 500	--	2 500	--	370	--
Droits et taxes (TVA,...)	--	--	--	--	--	--

- Prix moyen¹ dans les échanges nationaux des olives de table en 1999/00 :

Prix moyen (en Fels/kg)	Olives vertes	Olives tournantes	Olives noires
Au stade de gros : Entières	370 prix FOB 660 prix CIF	--	--
Dénoyautées	--	--	--
Farcies	--	--	--
Au stade de détail : Entières	--	--	--
Dénoyautées	--	--	--
Farcies	--	--	--
Droits et taxes(TVA,...)	--	--	--

¹ 1 euro = 0,63 FELS.

¹ 1 euro = 0,63 FELS.

JORDANIE

E.108/Doc. n° 4

Mise à jour n° 31

Réf. : 18 – page 16

b. Commerce international :

• Commerce des huiles d'olive (en tonnes) :

Importations/Exportations	Année 1999	Année 2000	Année 2001	Année 2002
Importations d'huiles d'olive	173	---	500	500
Importations d'huiles de grignons d'olive	---	--	--	--
Exportations d'huiles d'olive	918	469	1 500	2 000
Exportations d'huiles de grignons d'olive	95	274	ND	ND

• Commerce des autres huiles végétales fluides alimentaires (en tonnes) :

Importations/Exportations	Année 1997	Année 1998	Année 1999	Année 2000
Importation huiles de soja	13 741	11 334	14 239	9 279
Importation huiles de tournesol	1 407	4 114	8 433	9 838
Importation huiles de colza	--	164	583	39
Importation autres huiles	199 780	87 330	69 946	100 462
Total des importations d' H.V.F.A.	214 928	102 942	93 201	119 618

Exportation huiles de soja	901	25	1 275	75
Exportation huiles de tournesol	500	407	1 617	152
Exportation huiles de colza	--	--	--	--
Exportation autres huiles	1 907	806	8 657	2 813
Total des exportations d' H.V.F.A.	3 308	1 238	11 549	3 040

• Commerce des olives de table (en tonnes)¹

Importations	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02
Importation d'olives de table vertes	--	--	--	--
Importation d'olives de table tournantes	52	55	50	80
Importation d'olives de table noires	62	383	60	420
Total des importations d'olives de table	114	438	100	500

¹ Campagne olives de table : du 1^{er} septembre au 31 août.

JORDANIE

E.108/Doc. n° 4

Mise à jour n° 31

Réf. : 18 – page 17

Exportations	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02
Exportation d'olives de table vertes	170	1 017	1 365	359
Exportation d'olives de table tournantes	--	--	--	--
Exportation d'olives de table noires	435	624	409	663
Total des exportations d'olives de table	605	1 641	1 774	1 022

- **Commerce des graines oléagineuses (en tonnes)**

Importations/Exportations	Année 1997	Année 1998	Année 1999	Année 2000
Importation de graines de soja	--	--	--	--
Importation de graines de colza	5 350	19 177	7 837	8 652
Importation de graines de tournesol	--	--	--	--
Importation d'autres graines	13 794	10 910	13 250	12 680
Total des importations de graines	19 144	30 087	21 087	20 332

Exportation de graines de soja	--	--	--	--
Exportation de graines de colza	--	--	--	--
Exportation de graines de tournesol	--	--	--	1
Exportation d'autres graines	3	2	23	127
Total des exportations de graines	3	2	23	128

c. Participation du secteur oléicole (huiles d'olive et olives de table) dans les échanges agricoles totaux du pays en 2001 et 2002 (non compris les produits de l'élevage) :

Rubriques	Année 2001	Année 2002
Exportations oléicoles (%)	2 %	0,6 %
Exportations agricoles totales	100 %	100 %

Rubriques	Année 2001	Année 2002
Importations oléicoles (%)	0,5 %	0,2 %
Importations agricoles totales	100 %	100 %

JORDANIE

E.108/Doc. n° 4

Mise à jour n° 31

Réf. : 18 – page 18

II. ORGANISATION DU SECTEUR DE LA PRODUCTION

A. Régime général

1. Intervention gouvernementale concernant la capacité productive oléicole (oliviers, produits et sous-produits) et sa modernisation

a. Stockage des huiles d'olive et de grignons d'olive :

i) Prix d'acquisition des huiles à stocker selon les qualités (prix/tonne)¹ :

- 2 200 dinars/tonne

ii) Prix et modalités de cession des huiles stockées selon les qualités (prix/tonne)¹ :

- 2 200 – 2 700 dinars/tonne

III. ORGANISATION DES SECTEURS DU COMMERCE ET DE LA CONSOMMATION

Régime général

1. Commerce international; droits de douane et aides diverses applicables aux huiles alimentaire, graines oléagineuses et olives de table

a. Huiles d'olive et de grignons d'olive :

Produits	Code dans le SH ¹	Importation ²	Exportation ²
Huiles d'olive, vierges et/ou raffinées	15 09	+ 30 %	--
Huiles de grignons d'olive, brutes et/ou raffinées	15 10	+ 30 %	--

¹ 1 euro = 0,63 FELS.

² Nomenclature du Système Harmonisé de désignation et de codification des marchandises.

³ Taxes (+), restitutions (-), primes (-) ou autres.